

**Etude bio-anthropologique diachronique des mariages consanguins
au sein de la tribu d'Ouled Nehar**
**Bioanthropological diachronic study of consanguineous marriages
within the tribe of Ouled Nehar**

**¹Zakia LITIM ^{1,2}, Ali HAMZA CHERIF ³, Lamia LITIM ⁴, Abdellatif
MOUSSOUNI ^{1,2}**

¹Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et
Historiques (CNRPAH –station Tlemcen).

² Laboratoire anthropologie des religions et comparaisons, Faculté des
Sciences Humaines et Sociales, Université de Tlemcen

³Laboratoire Population et Développement Durable en Algérie, Faculté des
Sciences Humaines et Sociales ; Université de Tlemcen

⁴Laboratoire entreprise industrielle et société en Algérie, Faculté des
Sciences Humaines et Sociales, Université de Tlemcen, Université de
Tlemcen ali.hamzacherif@yahoo.com

¹ National Center for Prehistoric, Anthropological and Historical Research
(CNRPAH -station Tlemcen); specialist in Anthropobiology,
litim_cnrpah_cea@yahoo.fr

² Anthropology of Religions and Comparisons Laboratory, Faculty of
Humanities and Social Sciences, Tlemcen-univ, Algeria, Email adress,
abdellatif.moussouni@gmail.com

³Population and Sustainable Development Laboratory in Algeria, Faculty of
Humanities and Social Sciences; Tlemcen-univ,
ali.hamzacherif@yahoo.com

⁴Laboratory Industrial Enterprise and Society in Algeria, Faculty of
Humanities and Social Sciences, Tlemcen-univ. litimlamia13@gmail.com.

Reçu le: 10/ 07/2019

Accepté :30/ 10/2019

¹Auteur correspondant: Litim Zakia, E-mail:litim_cnrpah_cea@yahoo.fr

Résumé :

La tribu d'Ouled Nehar est la population la plus consanguine dans l'Ouest algérien ; dans le but d'étudier l'évolution des mariages consanguins au sein de cette population rurale ; nous avons réalisé une analyse comparative de deux échantillons collectés dans deux périodes différentes (intervalle de 9 ans).

Les résultats obtenus dévoilent un déclin léger de l'endogamie familiale dans la région d'étude (11%), cette baisse n'a touché que la proportion des unions entre cousins issus de germains et entre parents éloignés, tandis que les alliances consanguines du 1er degré semblent être insensibles à ce changement matrimonial récent qu'a connu cette tribu.

Mots clés : mariage consanguin ; évolution ; tribu d' Ouled Nehar ; Nord-ouest algérien.

Abstract:

The tribe of Ouled Nehar is the most consanguineous population in western Algeria; to study the evolution of consanguineous marriages in this rural population; we performed a comparative analysis of two samples collected in two different periods (9-year interval).

The results reveal a slight decline in family endogamy in the study area (11%), this decline only affected the proportion of cousin-born relationships between distant siblings, while inbred alliances 1st degree seem to be insensitive to this recent matrimonial change experienced by this tribe.

Keywords: consanguineous marriage; evolution; tribe of Ouled Nehar, northwestern Algeria.

1. Introduction:

Assurant l'existence humaine, le mariage reste un des comportements humains les plus importants. En effet, c'est à partir de cette institution sociale que sont décidées la plus part des redistributions des gènes dans les populations au fil des générations (Baali, 1994). Dès lors, ce comportement, très sensible aux mouvements sociaux (Crognier, 1984), constitue un bon indicateur pour l'étude de l'évolution des attitudes matrimoniales (Baali, 1994), et pour l'appréciation de l'évolution du patrimoine génétique de la population lorsque la collecte d'informations biologiques est peu praticable sinon impossible (Sutter et Tabah, 1955 *in* Talbi et al ,2006).

Le problème du choix du conjoint dans les populations d'organismes sexués a pour cadre théorique l'étude de la validité de l'hypothèse de la panmixie et, par extension, celle des mécanismes de spéciation (Khlát, 1989). Les observations montrent que le modèle panmictique n'est pas réalisé dans les populations naturelles ; car le choix est souvent fondé sur une ressemblance phénotypique, origine commune ou déterminé par des facteurs écologiques (Spiess, 1977). Des raisons particulières font que les porteurs d'un certain caractère ou d'une certaine qualité, ont tendance à se marier plus volontiers entre eux. Pearson et Lee (cité in Sutter et Tabah, 1951) ont montré, que les personnes grandes ou petites se marient plus souvent entre elles que le voudrait le hasard. Il serait de même pour les amateurs de musique s'unissent également plus volontiers, cette attraction joue assez largement pour les aptitudes psychologiques (Sutter et Tabah, 1951).

L'endogamie et l'exogamie, deux notions cruciales dans la théorie de Lévi-Strauss (1967) déterminent les catégories de parents avec lesquels l'alliance est autorisée ou interdite. La première est la règle consistant à se marier dans son groupe, par contre la deuxième règle obligeant à se marier à l'extérieur de son groupe. L'absence de règle pour le mariage est appelée l'agamie (Litim et al, 2019).

Il existe différents types d'endogamie : économique, professionnelle, religieuse, ect.... Pour cette raison le champ d'application de l'endogamie et de l'exogamie doit toujours être défini (Ghasarien, 1996).

L'endogamie familiale ou mariage consanguin, est en effet un cas particulier des liens matrimoniaux entre les conjoints, sa fréquence dépend de la taille de la population, de son degré d'isolement et de l'existence de pratiques socio-économiques et culturelles qui favorisent ou évitent un certain type d'unions (Valls, 1982 ; Calderón, 1983; Pineda et al, 1985; Khlát et al, 1986; Imaizumi, 1986).

2. Problématique:

L'endogamie familiale est une pratique sociale matrimoniale, fréquente en Algérie, essentiellement dans les régions rurales, elle est encore plus accentuée lorsqu'il s'agit d'une tribu.

La tribu d'Ouled Nehar est la population la plus consanguine dans l'Ouest algérien et classe la deuxième à l'échelle nationale. Le présent travail tente

à analyser l'évolution de cette pratique matrimoniale à la lumière de l'influence des différents moyens de communication sur la structure de la famille algérienne au fil de temps .Autrement dit répondre au questionnement suivant :

- **Dans quelle direction évolue le mariage consanguin chez les Ouled Nehar ?**

3. Population et Méthodes :

3-1-Cadre ethno-géographique de la population d'étude :

La tribu d'Ouled Nehar est une grande tribu arabe (Bouachma, 2008) qui se situe au Sud- ouest de la wilaya de Tlemcen. Le parler dans cette région rurale est un mélange de l'arabe académique et du langage dialectal. (Litim et al, 2010).

Le trône de cette tribu qui représente notre population d'étude se trouve à la daïra de Sidi Djilali ; qui est limitée au Nord par Sebdou et Beni-Snous, au Sud par la wilaya de Naâma, à l'Est par Laâricha, et à l'Ouest par le Maroc. Elle comprend 10 agglomérations : deux communes : Sidi Djilali (le chef-lieu de la daïra) et Bouihi, et des villages secondaires (Tinkial, Ain-Sefa, khallil, Al abed, Sidi abdellah, Ouled abdesslam, Ouled mehdi, Magoura, Boughedou).

Cette vaste plaine, est l'une des plus grandes daïra de la wilaya de Tlemcen, elle est caractérisée par un climat froid en hiver, marqué par le gel et la neige, et sec en été. Les habitants des deux communes (Sidi Djilali et Bouihi) au nombre de 15402, au dernier recensement de 2008 ; sont des agriculteurs et des arboriculteurs, pour la plupart petits propriétaires exploitants mais surtout salariés ainsi que des éleveurs nomades. La région d'étude est située à une altitude de 1425 mètres. Elle se trouve à 86km de la ville de Tlemcen et à 35km de la daïra de Sebdou (Figure 1).

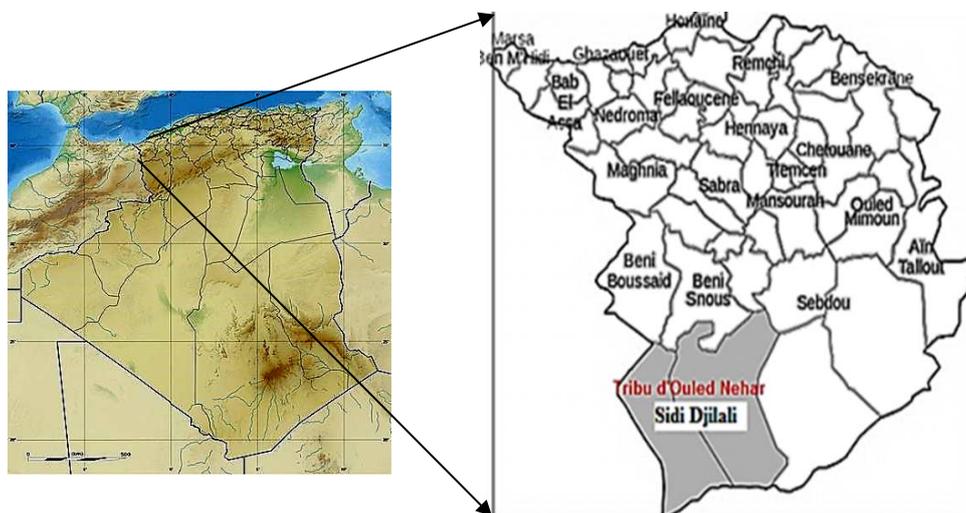


Figure1 : Carte de situation de la tribu d'Ouled Nehar.

3-2 Echantillons :

Les résultats de cette étude reposent sur l'analyse comparative des données collectées sur cette population dans deux périodes différentes :

Echantillon n°1 : composé de 478 couples, issu d'une étude réalisé² en 2007 (Litim ,2009).

Echantillon n°2 : composé de 371 couples,(présente étude).

3-3Lieux des enquêtes :

Dans but d'avoir des échantillons informatifs sur l'ensemble des agglomérations qui constituent cette tribu, nos deux enquêtes ont été réalisées dans les endroits suivants : le chef-lieu de la दौरa de Sidi Djilali, Boughedou, Ain- sefa Tinkial, Ain-Sefa, khallil, Al-abed, Sidi abdellah, Ouled abdesslam, Bouihi.

3-4 Approche et outils méthodologiques :

Le traitement de ce thème a nécessité une approche méthodologique quantitative réalisée à l'aide d'un questionnaire préétabli, la plupart de ses questions sont directes et fermées (Figure 2) :

Litim ,2009 : Cette étude a fait l'objet d'un magister en anthropobiologie sous la ² direction de Dr Dali Sahi M

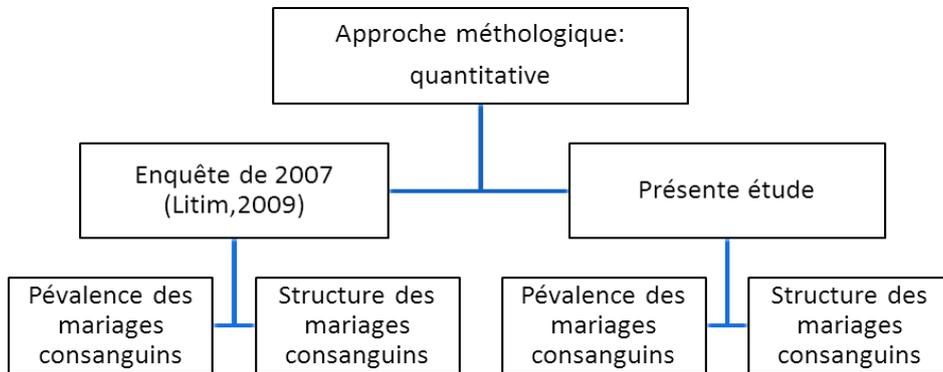


Figure 2: Schéma récapitulatif de la méthodologie appliquée.

4. Résultats :

4.1 -Analyse de la fréquence des mariages consanguins :

4.1.1Fréquence des unions consanguines :

L'étude de la consanguinité résumée dans le tableau1, montre que les unions entre apparentés représentent plus que moitié de l'ensemble des mariages contractés par les couples interrogés dans ce village, avec un taux de consanguinité estimé à 53.07%, (Figure3).

Tableau 1 : Fréquence actuelle des unions consanguines à Sidi Djilali.

Type d'union	CC	CNC
Taux	53, %	46.93%
Effectif	182	161

CC : Couples consanguins. CNC : Couples non consanguins.

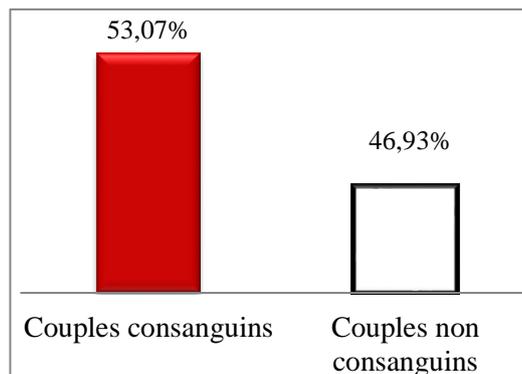


Figure3 : Fréquence de la consanguinité dans la tribu d'Ouled Nehar.

4.1.2 Fréquence des unions endogames selon le degré de parenté :

L'analyse a pu révéler que le mariage entre cousins du 1er degré est la forme idéale d'alliance chez les Ouled Nehar, dont 36.7% du total des mariages est contracté uniquement entre cousins du 1er degré (C1) contre seulement 13% d'unions avec des cousins du 2eme degré (C2) et 3,5% cousins éloignés (Ce), (Litim et Hamza Cherif, 2017), (Figure4).

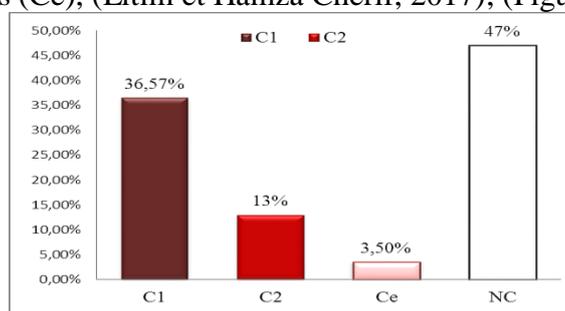


Figure 4 : Répartition de la consanguinité.

C1 : couples consanguins du 1^{er} degré ; C2 : couples consanguins du 2^{ème} degré ;

Ce : couples consanguins éloignés ; CNC : couples non consanguins.

4.2-Analyse des variations temporo-spatiale des mariages consanguins :

4.2.1Variation temporelle :

4.2.1.1La consanguinité par génération dans la population de Sidi Djilali :

Les résultats de la répartition des proportions des mariages consanguins chez les Ouled Nehar sur trois générations, montrent : un taux de 53,07% des mariages consanguins est enregistré chez la génération des couples étudiés contre 63,3% chez la génération des parents et 33,33% chez la génération des grands parents (Figure 5 et 6).

On constate, une diminution de l'ordre de 11%, en allant de la génération des parents (G1 : 63,3%) vers la génération des couples interrogés (G2 : 53,07%).

Cependant les valeurs restent très élevées ce qui confirme que le choix du conjoint qui apparait a chacun comme le résultat d'une décision strictement individuelle, est en réalité soumis à des influences sociales régulatrices dont l'intervention des parents (Chalbi., 2009).

Par-ailleurs, nous remarquons que le niveau de la consanguinité enregistré chez la génération des grands-parents est très faible (33,33%) par rapport aux taux enregistrés chez les parents et les couples, ce résultat nous laisse penser aux deux hypothèses suivantes :

-Soit la tribu avait plus de mouvement qu'aujourd'hui, ce qui a favorisé peut être les échanges matrimoniaux avec d'autres régions.

-Soit c'est dû uniquement au mode d'échantillonnage et donc la valeur de 33,33% ne reflète pas la fréquence réelle des mariages consanguins chez les grands -parents.

Nous soutenons la seconde hypothèse ; pour la raison suivante :

Les réponses fournies par les enquêtés concernant le lien de parenté, qui existait entre leurs grands-parents, restent peu fiables, à cause de l'omission involontaire de certaines relations familiales par ignorance.

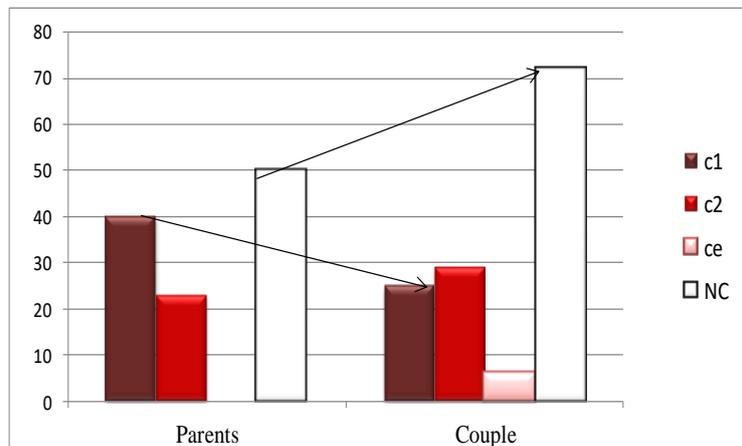


Figure 5 : Types de mariages consanguins par générations.

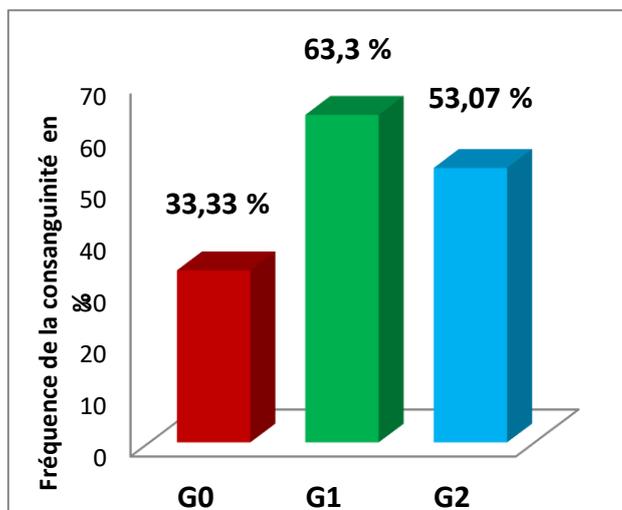


Figure 6 : Variation de la proportion des mariages consanguins dans trois générations consécutives.

G0 : génération des grands parents ; G1 : génération des parents ; G2 : générations des couples interrogés.

4.2.1.2 Variation par année de mariage :

En ce qui concerne la variation par année des unions consanguines chez les couples étudiés, les résultats obtenus montrent, une tendance décroissante de ce type d'union.

Les données regroupées dans le tableau 2, montrent que la totalité des unions contractées dans la région d'étude, au cours de la période [1951 - 1970] étaient consanguines. Après les années 70 le mariage non consanguin commence à s'installer progressivement. A partir des années 1990 ce type d'alliance commencent à prendre de l'ampleur, à l'exception de la période [1996 – 2000], dont il a connu une chute remarquable, ce déclin, si ce n'est pas due à l'échantillonnage est probablement imputable à l'insécurité qu'a connu l'Algérie au court de cette période (décennie noire) ce qui a découragé les candidats au mariage, d'aller chercher une partenaire à l'extérieur de la région ; et par conséquent a favorisé le retour vers le mariage consanguin. Toutefois, à partir des années 2001, la proportion des alliances entre non apparentés a repris sa place.

Tableau 2 : Mariages consanguins par années.

	Couples consanguins	Couples non consanguins	X ²
<= 1965	3	0	28,65
1966 - 1969	3	0	
1970 - 1973	7	0	
1974 - 1977	2	2	
1978 - 1981	9	2	
1982 - 1985	8	5	
1986 - 1989	12	9	
1990 - 1993	17	10	0,007
1994 - 1997	10	10	
1998 - 2001	9	7	
2002 - 2005	6	5	
2006 - 2009	9	16	
2010 - 2013	8	21	
2014+	1	3	

4.2.2 Variations spatiales du taux de consanguinité de Sidi Djilali :

4.2.2.1 Comparaison locale :

Les données bibliographiques (Tableau 3), des différentes populations de Tlemcen, montrent que l'endogamie apparaît comme une pratique courante dans l'Ouest algérien (Zaoui et Biément, 2002), où le taux de consanguinité varie de 18,85 à 54%.

Le taux enregistré dans notre population est supérieur aux fréquences retrouvées dans toutes les populations Tlemcenniennes. Donc, en dépit de la régression qu'a connue le mariage consanguin dans la population d'étude, elle reste la plus consanguine à l'échelle de la wilaya de Tlemcen.

Tableau 3 : Comparaison locale de consanguinité.

Population	Références	Taux de consanguinité
Tribu d'ouled Nehar	Présente étude	53,07%
Tribu d'Ouled Nehar	Litim, 2009	64.64%
Beni -snous	Zaoui et Biément ,2002	40.90%
Tlemcen centre	Zaoui et Biément .2002	34,00%
Nedroma	Bensari ,2010	26.79%
Honaïne	Otmani, 2009	31,93%
Sabra	Moussouni, 2012	33,33%

4.2.2.2 Comparaison nationale :

Le taux enregistré à la tribu d'Ouled Nehar est nettement importants par rapport à celui de la moyenne Algérienne qui est de l'ordre de 38% (FOREM, 2007), (Figure 7).

Les données regroupées dans le tableau 1 montrent qu'à l'échelle nationale le taux d'endogamie familiale retrouvé dans cette tribu est comparable à celui retrouvé à Aïn Defla, et nettement inférieur à celui retrouvé dans la commune de Bir El Ater (88%), dans la wilaya de Tébessa qui reste la région la plus consanguine sur le territoire national. Par ailleurs il dépasse largement la moyenne algérienne(38,80%) et celui de Biskra (34%), de Annaba (32,5%), de Bordj Bou Arréridj (27%) , d'Alger (29,25%) ,d'El Oued (22,5%) et d'Oran (18.5) selon la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (FOREM,2007).Il est à conclure que notre population enregistre encore un taux très élevé de consanguinité, par lequel elle classe parmi les populations algériennes les plus consanguines (Litim et Hamza Cherif, 2017).

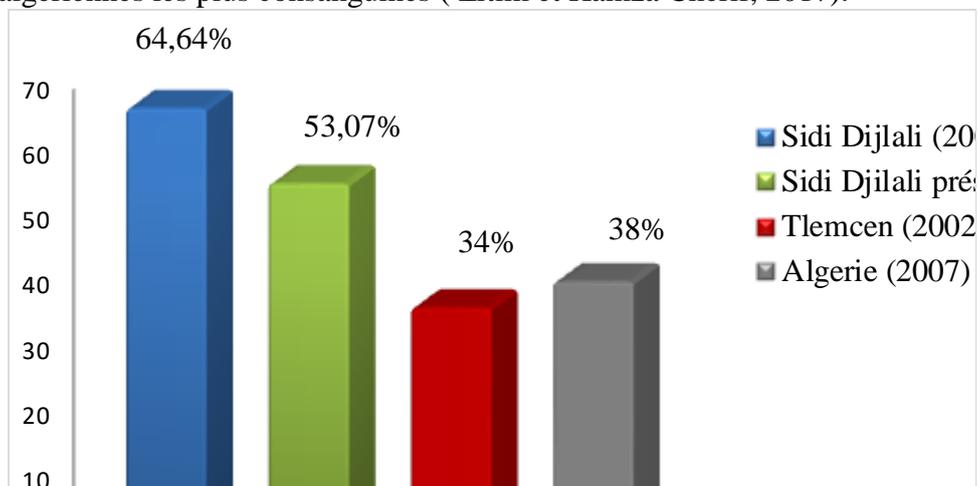


Figure 7: Comparaison nationale de taux (%) de consanguinité.

Tableau4 : Comparaison nationale de taux (%) de consanguinité.

Populations	Consanguinité (%)	Références
Tribu d' Ouled Nehar	53,07	Présente étude
Tribu d' Ouled Nehar	64.64	Litim, 2009
Tlemcen	34,00	Zaoui et Biement ,2002
Algérie	38.30	Forem , 2007

Oran	18,50	„
El Oued	22,50	„
BordjBou Arréridj	27,00	„
Alger	29,25	„
Boumerdès	42,00	„
Biskra	34,00	„
Béjaïa	50,60	„
AïnDefla	52,00	„
Ghardaïa	56,00	„
Tébessa	88,00	„

4.2.2.3 Comparaison avec le monde arabo- musulman :

Une des caractéristiques les plus importantes du système matrimonial maghrébin est la forte endogamie familiale. Le mariage endogame est « considéré comme un élément fondamental dans le renforcement des liens claniques et tribaux » a résisté au vaste mouvement d'urbanisation en cours dans les sociétés maghrébines.

De plus, l'enquête algérienne de 2002 sur la santé de la famille (PAPFAM33) indique que sur 33,3 % des mariages, les conjoints ont des liens de parenté dont 22,0 % sont des cousins germains.

On peut dire que la population d'étude présente un niveau de consanguinité intermédiaire par rapport aux pays arabo-musulmans qui se caractérisent par une prédominance des mariages consanguins. Ce taux reste inférieur à plusieurs enregistrés dans des populations hautement endogames comme la Jordanie, l'Arabie Saoudite, le Koweït, Palestine, et la Mauritanie 68% et supérieur à d'autres pays tel que la Tunisie la Libye l'Egypte et le Maroc.

Tableau 5 : Répartition de la consanguinité dans quelques populations Arabes

Pays	Références	Consanguinité (%)
Sidi Djilali	Présente étude	53,07
Algérie	Benallègue et Kedj., 1984	23
Algérie	Forem, 2007	38.30
Tunisie	Ben M'Rad ., et Chalbi.,2004	32.71
Maroc	Talbi et al, 2007	22.79

Emirates Arabes	Bener et al. 2001	46
Liban	Khlat, 1989	25
Koweït	Al Awadi et al. 1986	50.5

4.3-L'évolutions de la structure des mariages consanguins au fils de temps :

4.3.1- L'évolution du mariage consanguin en général :

On constate que la pratique du mariage consanguin dans ce village, bien qu'elle soit importante, a connu ces dernières années, une baisse de 11,53% par rapport à 2007, (Litim, 2009), (Figure 8).

Ce déclin à faible rythme s'explique par les mutations sociales qu'a connu cette région engendrées par un accès plus fréquent à la scolarisation surtout féminine, favorisé lui-même par le développement récent des différents moyens de transport désenclavant ainsi la région. Cette diminution du degré d'isolement géographique ainsi que sociale des Ouled Nehar est en faveur de l'augmentation de la probabilité du choix exogame.

Bien évidemment, on ne peut pas prétendre que c'est le seul facteur qui explique cette baisse, d'autres facteurs en sont à l'origine comme par exemple :

L'expansion de l'activité salariale au dépend de l'activité agricole et d'autres facteurs qui nécessitent des études poussées pour cerner les causes et les conséquences de cette transition du model matrimonial.

L'augmentation de la taille et la sédentarisation de la population qu'a connue dernièrement la tribu peuvent être à l'origine de cette régression récente de la consanguinité chez les Ouled Nehar (Figure 9 et Tableau 6),

En outre, l'influence des nouvelles technologies (internet) sur l'union, voire la désunion, des couples : les progrès technologique dans les moyens de télécommunications essentiellement le téléphone portable qui a facilité l'usage des réseaux sociaux. L'introduction de la 4G + a donné beaucoup d'avantage à la population féminine jeune , car se déplacer vers cyber à l'intérieur de la daïra, était quasiment interdit pour jeune-fille ,sauf accompagnée. A ce propos notre enquête a révèlè que certaines jeunes filles, se sont arrivées à se marier avec des algériens d'hors de la wilaya de Tlemcen, grâce aux relations nouées à travers les réseaux sociaux, notamment le *Facebook*.

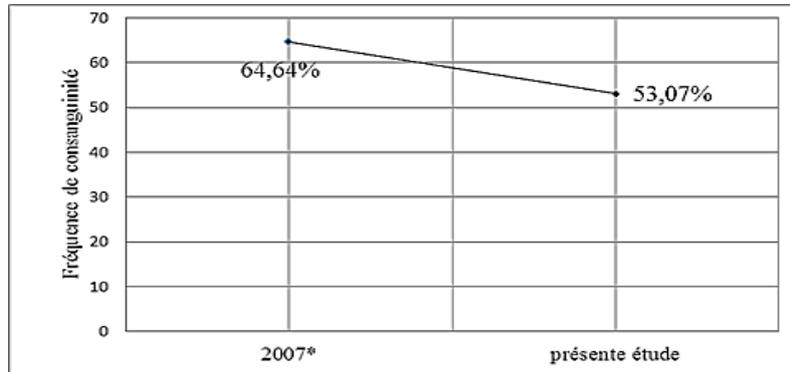


Figure 8: Représente l'évolution de la consanguinité dans la population de Sidi Djilali au cours de la dernière décennie. (* : Litim, 2009 ; Litim et Hamza Cherif, 2017).

Tableau 6 : La sédentarisation dans la commune de Sidi Djilali.

Population	1966 (1)	1977 (2)	1998 (3)	2008 (4)
Nomades	1897	2209	810	631
Total	2768	6727	6025	6697

Source : PDAU Sidi Djilali ,2008.

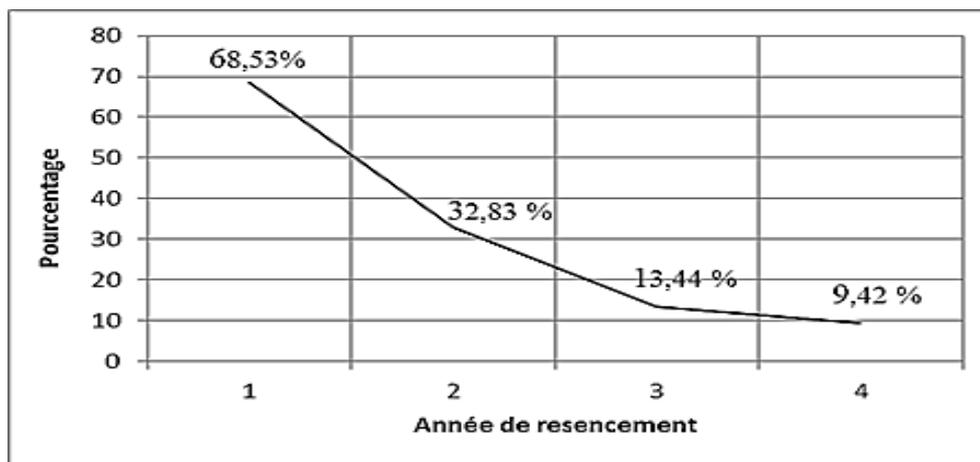


Figure 9 : Sédentarisation à la commune de Sidi Djilali au fil de temps. (Apc Sidi Djilali, 2008).

4.3.2 Evolution du mariage consanguin selon le degré de parenté :

La question qui se pose elle-même est la suivante :

Le déclin récent de consanguinité a-t-il modifié la structure des mariages consanguins au sein de cette population ?

La réponse à cette question a nécessité, une étude diachronique, par l'analyse de la variation des différents degrés de consanguinité dans deux périodes différentes (figure 10,11)

Les résultats statistiques, des données collectées en 2007 (Litim, 2009) et ceux de la présente étude, montrent que l'écart entre les fréquences des couples consanguins du premier degré est faible (2,76%), comparant avec celui retrouvé entre les fréquences des couples consanguins du deuxième degré et cousins éloignés, qui est de l'ordre de 8,81%.

Donc, le déclin récent des unions consanguines dans notre population touche, remarquablement les unions entre cousins issus de germains et de parents éloignés.

De plus, la part des alliances entre cousins germains, a au contraire augmenté au cours de ce changement dans le comportement matrimonial des Ouled Nehar (Figure 12, 13).

On constate que, les Ouled Nehar ont sacrifié des autres types de mariages consanguins, en préservant toujours, leur forme de mariage idéale, qui est l'union consanguine du premier degré, ce qui reflète l'importance de cette forme de mariage à l'échelle individuelle que populationnelle. Cette forme d'alliance représente vraisemblablement, le maillon chainant du tissu tribal.

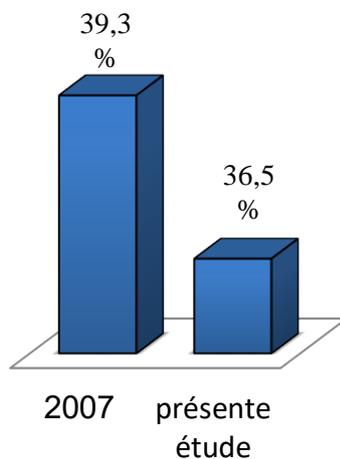


Figure 10 : Evolution des mariages entre cousins germain (C1) au fil de temps.

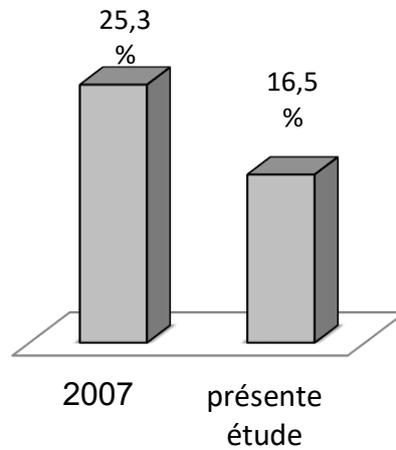


Figure11 : Evolution des mariages entre cousins issus de germains (C2) et parents éloignés (Ce) au fil de temps.

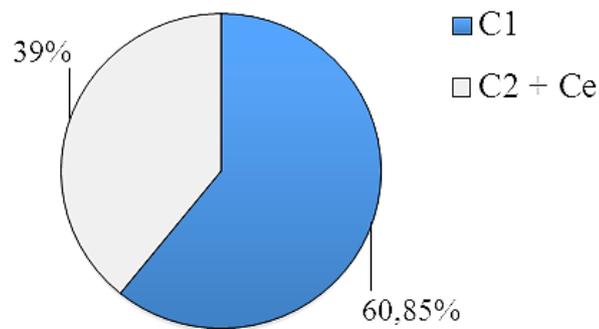


Figure 12 : Structure des unions consanguines au sien de la tribu (enquête de 2007).

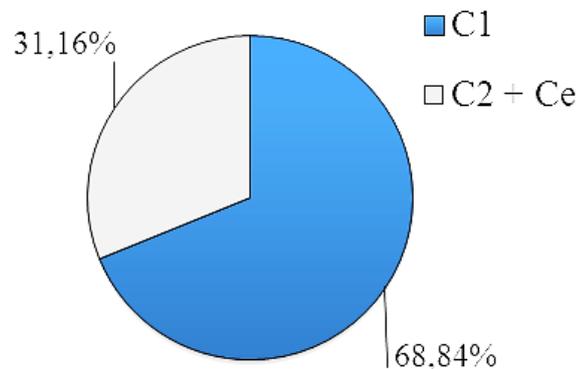


Figure 13 : Structure actuelle des unions consanguines au sein de la tribu. (présente étude) .

5. Conclusion :

L'étude de l'évolution du mariage consanguin en sein de la tribu d'Ouled Nehar dévoile un déclin enregistré entre la génération des parents et celle des couples interrogés. Cependant, cette baisse légère, ne modifie pas le classement de la population qui demeure la première dans la wilaya de Tlemcen et parmi les plus consanguines dans l'Ouest algérien.

De plus, les mariages consanguins du 1er degré, s'avèrent insensibles aux changements récents du comportement matrimonial des Ouled Nehar. Ils semblent être stables dans le temps, en représentant toujours la forme la plus dominante. Alors que, la proportion des mariages entre cousins issus de germains et entre parents éloignés diminue. Ce qui confirme que le mariage consanguin du premier degré représente, chez les Ouled Nehar, la forme idéale d'alliance qui assure non seulement la stabilité socio-économique mais la continuité tribale.

Il est à conclure que les habitants de la population d'étude ont réussi de manière incroyable à maintenir avec force leur cohésion et à préserver leur identité sociale, au fil de temps. Indubitablement, grâce à leur pratique matrimoniale héritée de génération en génération ; cette dernière repose sur la nature du système de parenté, dans lequel le mariage consanguin, constitue le maillon chaînon dans la structure de ce tissu social.

6. Liste bibliographique :

- Al-awadiS., NaguibK., Moussa A., FaragT., TeebiS., & El-khalifaM. (1986). The effect of consanguineous marriages on reproductive wastage. *CLINICAL GENETICS*, 29(5). <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.1399-0004.1986.tb00509.x>
- BaaliA. (1994). Fécondité, mortalité et possibilité d'accès aux soins sanitaires dans une population du Haut-Atlas (Azgour, cercle d'Amizmiz, Marrakech). *CONCEPTION, NAISSANCE ET PETITE ENFANCE AU MAGHREB*.
- Bénallègue A., & KedjiF. (1984). Consanguinité et santé publique. Étude algérienne. *Archives françaises De pédiatrie*, 41, 435-450.
- Bensari yasmina. (2010). Caractérisation anthropogénétique de la population de Nedroma par analyse comparative du polymorphisme des dermatoglyphes et des groupes sanguins ABO, Rhésus, MNSs et Duffy à l'échelle de la méditerranée (thèse de Magister). université de tlemcen, Tlemcen.
- Ben M'radL., & ChalbiN. (2004). Le choix matrimonial en Tunisie est-il transmissible? . *Antropo*, 7, 31-37.
- BernerA. (1996). Consanguinity and associated demographic factors in the UnitedArab Emirates. *Human Heredity*, 46, 256-264.
- Chalbi N 2009. Les unions entre individus apparentés en Tunisie. Importance, motivations sociales et conséquences sur la mortalité pré-reproductive : Avant le mariage : les fiançailles dans les sociétés contemporaines. XXVI IUSSP International Population Conférence, Marrakech ; 1-17.
- Ghasarian C. (1986). Introduction à 'étude de la parenté. France : Editions du Seuil.
- Imaizumi Y. (1986). Imaizumi Y., 1986. Factors influencing the frequency of consanguineous marriages in Japon: Marital distance and opportunity of encounter. *Human Heredity*, 36, 304-309.
- KhlatM. (1986). Les mariages consanguins à Beyrouth: structures et conséquences biologiques. (thèse de Doctorat). Université Claude Bernard, lyon1., france.
- Khlat M. (1989). Les mariages consanguins à Beyrouth: Traditions matrimoniales et santé publique. Institut National d'Etudes Démographiques. Travaux Et Documents, (125)
- Levi StraussC. (1967). Les structures élémentaires de la parenté. france: Paris- La haye,.

- LITIM Z. (2014). Caractérisation anthropogénétique de la population de Sidi Djilali par analyse comparative du polymorphisme des dermatoglyphes et des groupes sanguins ABO, Rhésus, MNSs et Duffy à l'échelle de la méditerranée. , (thèse de Magister). Université de Tlemcen., Algérie. Retrieved from <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/5739/1/LITIMZakiaepSahi.pdf>
- Litim Z., Dali Sahi M., & Aouar Metri A. (2010). Estimation de l'évolution de la pensée du social, et du vécu. De la population de Sidi Djillali. 24-12 , (2)6. مجلة أنثروبولوجية الأديان. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/92381>
- LITIM Z., & HAMZA CHERIF A. (2017). Le comportement matrimonial de la tribu d'Ouled Nehar et ses effets sur la santé de la descendance. *Antropo*, 38(2), 47-58.
- LITIM Z., LITIM L., & HAMZA CHERIF A. (2019). Stratégies matrimoniales en milieu rural : cas de la tribu d'Ouled Nehar (Nord-ouest algérien), . In *Les études anthropologiques et les enjeux du développement global : Entre référent théorique et perspectives pratiques*, (Vol. 1).
- Moussouni, A., 2012. « Etude Anthro- biologique de la consanguinité sur les paramètres de fitness et de morbidité dans la population de Sabra dans l'Ouest Algérien. Etude comparative dans le bassin Méditerranéen ». Thèse de doctorat, université de Tlemcen .Algérie. (Thèse de Doctorat). Université de tlemcen, Algérie. Retrieved from <http://dspace.univ-tlemcen.dz/handle/112/2971>
- Otmani salima. (2013). Caractérisation anthropogénétique de la population de Honaine par analyse comparative du polymorphisme des dermatoglyphes et des groupes sanguins ABO, Rhésus, MNSs et Duffy à l'échelle de la méditerranée. (Thèse de Magister). université de tlemcen, Algérie. Retrieved from <http://dspace.univ-tlemcen.dz/handle/112/3003>
- Pineda L., Pinto-Cistrenas J., & AriasS. (1985).Consanguinity in colonia Tovar, a Venezuelan isolate of german origin (1843-1977). *Journal of Human Evolution*, 14, 587-596.
- SutterJ., & TabahL. (1955). L'évolution des isolats de deux départements français ; Loire-et-Chère,Finistère. *Population*, 10, 645-674.
- Spiess E. (1977). *Genes in Populations*,. New York: John WILEY &Son.

- TalbiJ., Khadmaoui,A., SoulaymaniA., & ChafikA. (2006). Caractérisation du comportement matrimonial de la population marocaine. *Antropo*, 13, 57-67. <https://doi.org/www.didac.ehu.es/antropo>.
- TalbiJ., KhadmaouiA., Soulaymani,A., & ChafikA. (2007). Etude de la consanguinité dans la population marocaine. Impact sur le profil de la santé, www.didac.ehu.es/antropo. *Antropo*, 15, 1 -11. <https://doi.org/www.didac.ehu.es/antropo>.
- VallsA. (1982). *Anthropologia de la consanguinidad*. Espagne: Editorial de la Universidad 4 Complutense.
- Zaoui S., & BiémentC. (2002). La fréquence des unions consanguines dans la région de Tlemcen (Ouest de l'Algérie). *Cahiers d'études Et De Recherches Francophones / Santé.*, 12(3), 289-295.

قائمة المراجع:

بوشمة الهادي, " الوعدة التمثل والممارسة، دراسة أنثروبولوجية بمنطقة أولاد نهار "

« *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 39-40 | 2008, mis en ligne le 30 juin 2012, consulté le 28 mai 2017. URL : <http://insaniyat.revueorg/2060>